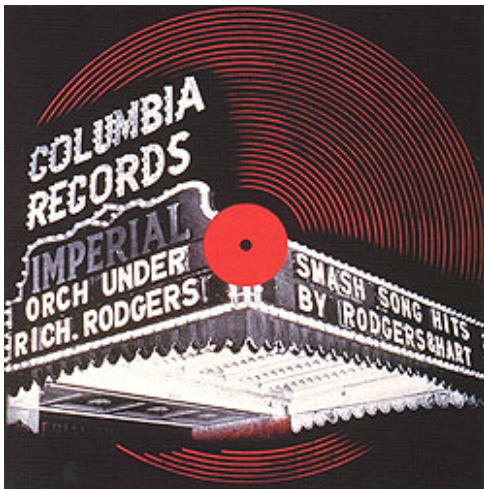


Voici une sélection subjective de quelques pochettes qui ont su marquer les esprits, érigées au rang d'icônes de par leur esthétique impactante, leur concept novateur, ou leur aspect subversif.

Pour commencer, quelques projets de pochettes qui furent le fruit de collaborations entre musiciens et artistes ou graphistes.



### Rodgers & Hart, *Smash Hits*, 1940

Cette pochette est considérée comme la première de l'histoire du "cover art", créée par Alex Steinweiss pour Columbia Records. L'idée de Steinweiss de produire du visuel associé à l'objet disque changea définitivement sa valeur et ouvra la porte aux expérimentations.



### The Beatles, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, 1967

Cet album mythique est l'avènement de l'album studio. La pochette créée par Peter Blake, un des pères du Pop-Art, est un "portrait de famille", hommage aux inspirations du groupe. C'est également l'un des premiers albums à contenir les paroles, ainsi que des éléments détachables, ce qui en fait un des premiers albums-concepts de l'histoire.

BLACK SABBATH



TECHNICAL ECSTASY

**Black Sabbath, Technical Ecstasy, 1976**



**The Rolling Stones, Sticky Fingers, 1971**



**Pink Floyd, The Dark Side of the Moon, 1973**

Ces deux pochettes ont été créées par Hipgnosis, collectif incroyablement actif dans le milieu du rock dans les années 70, développant des univers visuels marquants et novateurs proches du surréalisme qui cultivent une forme de mythe.



**The Velvet Underground & Nico, 1967**

C'est une fois encore un artiste influent du Pop Art qui pose sa patte sur une pochette devenue culte.

La première édition de la pochette du velvet underground sérigraphiée par Andy Warhol comportait un sticker dévoilant une banane rose nue sous la peau jaune. Warhol réalisa une autre pochette "interactive" suggestive pour les Rolling Stones, sur laquelle une braguette découvre des sous-vêtements d'homme.

L'intégralité des pochettes du label de Jazz Blue Note Records (plus de 500) ont été réalisées par le graphiste Reid Miles, conférant à ce label une esthétique moderne, lisse et rythmée propre au style international à l'oeuvre dans les années 50.

Fort de ces mélanges de typographie et de photographie, c'est l'esprit du son jazz qui se transparaît à travers ces covers.



Un morceau de la collection Blue Note

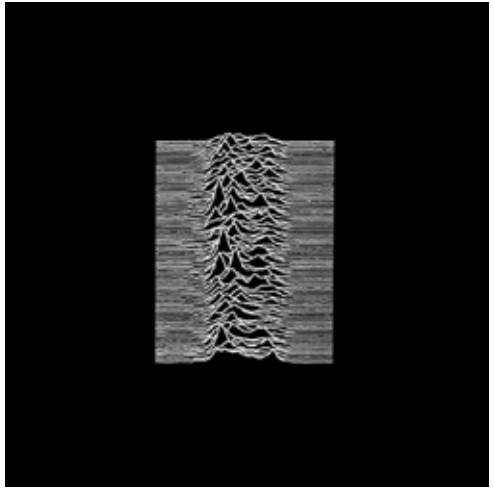


Lee Morgan, The Rumproller, 1965



Horace Parlan, Speakin' my Piece, 1960

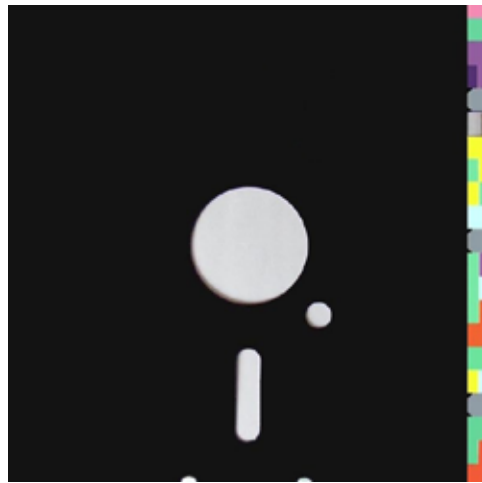
Peter Saville, graphiste co-fondateur de Factory records a réalisé la totalité des pochettes de Joy division et New Order. Le graphisme se place ici au centre du projet artistique, reflétant l'esthétique de son époque par les pastiches et références qui caractérisent le postmodernisme.



**Joy Division, Unknown Pleasures, 1979**



**New Order, Movement, 1981**



**New Order, Blue Monday, 1983**

Sur cette pochette découpée, Saville fait référence à la disquette pour véhiculer l'esthétique matérielle du cyberspace émergent. La pochette est exempte de tout titre, mais elle comporte un code couleur qui sera traductible à partir d'un décodeur présent sur la pochette de Power, Corruption and Lies.

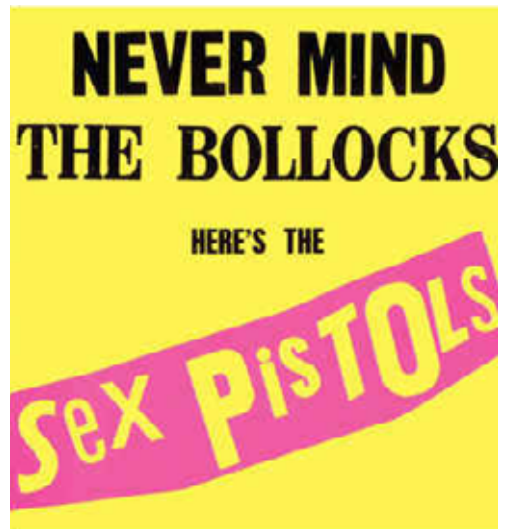
Cette pochette est un pastiche d'une affiche de l'artiste futuriste italien Marinnetti.

Parfois l'esthétique d'une pochette est le miroir des idéaux d'un mouvement. C'est le cas des pochettes des Sex Pistols, réalisées par le graphiste Jamie Reid. Ces typographies de papier négligemment découpé représentent aujourd'hui l'essence de l'esthétique DIY punk.

Les covers des EPs d'Underground Resistance, groupe phare de la techno de Detroit dans les années 90, sont pour la plupart vierges, ne dévoilant qu'une typographie sur le macaron dans une volonté d'anonymat et d'effacement de l'artiste devant sa musique.



**Underground Resistance, The Final Frontier, 1991**



**Never Mind the Bollocks, Here's the Sex Pistols, 1977**

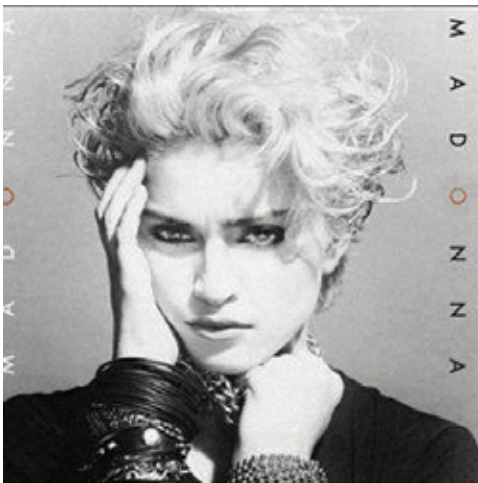


**David Bowie, Aladdin Sane, 1973**

Pour finir, voici quelques exemples de pochette mythiques dans lesquelles l'élément central est la photographie de l'artiste. En opposition aux pochettes des Sex Pistols et de UR, elles dégagent un ego, une personnalité et une présence plutôt que des idéaux, rendant les visages des personnages éternels.



**Michael Jackson, Thriller, 1982**



**Madonna, Madonna, 1983**